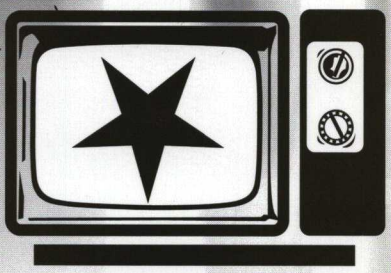
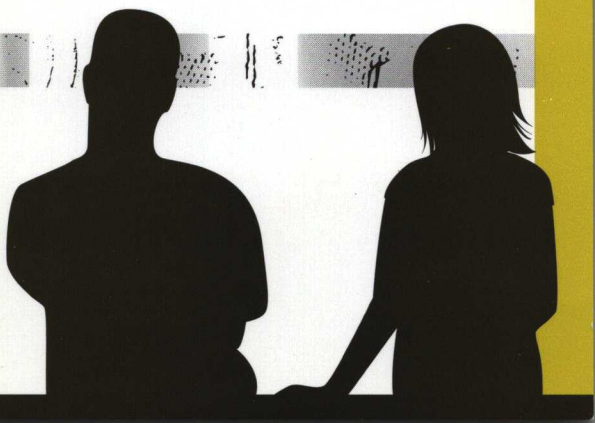
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 50 ANS



L'HIVER DE FORCE©

D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION
LORRAINE PINTAL



EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES



LORRAINE PINTAL ET L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
SOUHAITENT VOTRE PRÉSENCE À LA PREMIÈRE DE

L'HIVER DE FORCE

D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION
LORRAINE PINTAL

LE JEUDI 15 NOVEMBRE 2001 À 20H

AU THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE
84, RUE SAINTE CATHERINE OUEST
(MÉTRO PLACE-DES-ARTS)

CETTE INVITATION POUR DEUX PERSONNES, STRICTEMENT PERSONNELLE, N'EST VALABLE QUE POUR LE 15 NOVEMBRE ET SERA HONORÉE SELON LA DISPONIBILITÉ DES PLACES.

VEUILLEZ RÉSERVER LE PLUS TÔT POSSIBLE AUPRÈS DE VALÉRIE VEILLEUX AU (514) 878-7878 POSTE 7898.

LES BILLETS SERONT DISPONIBLES ENTRE 19H ET 19H45 À LA TABLE DE PRESSE.



©ÉDITIONS GALLIMARD

La Presse

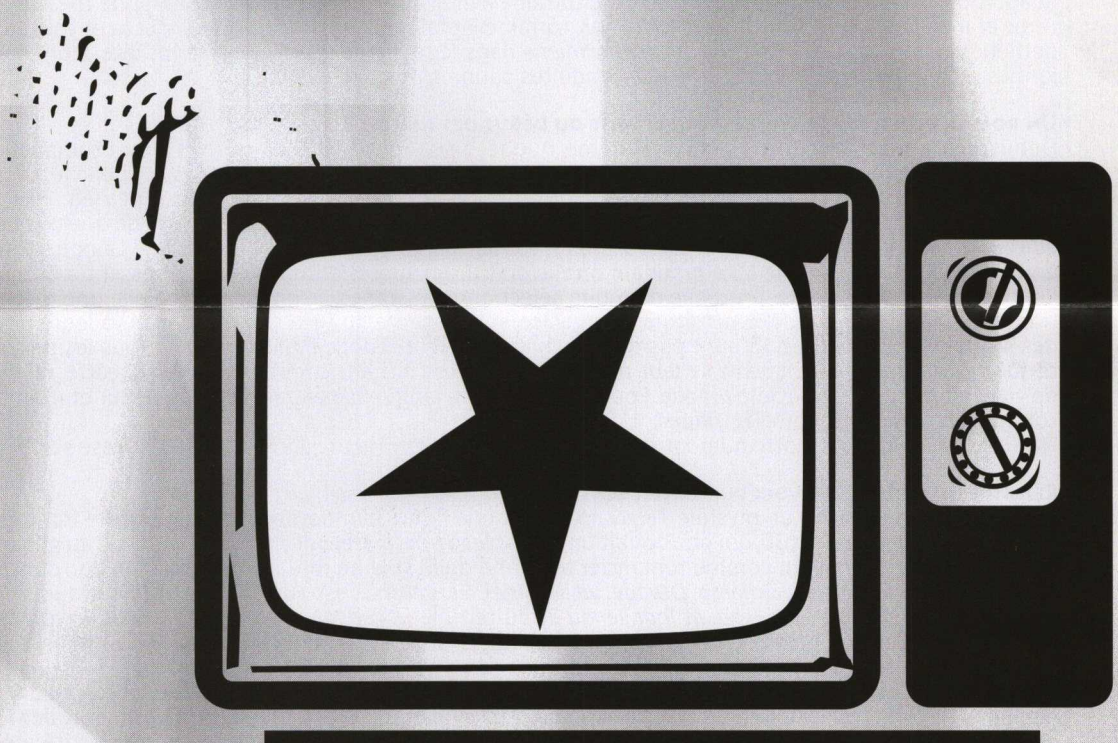
Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE 50 ANS

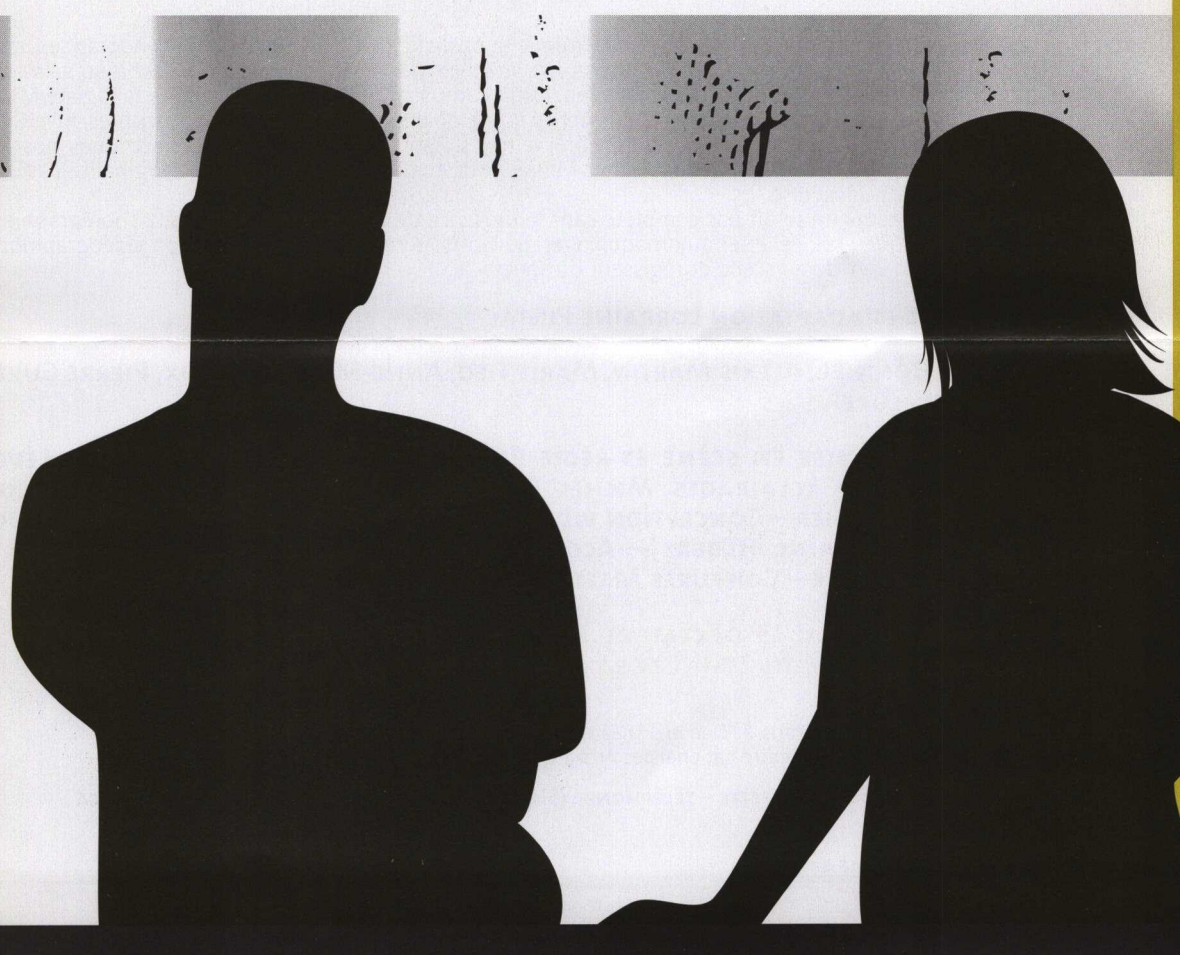
MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION
LORRAINE PINTAL
DU 13 NOVEMBRE AU 13 DÉCEMBRE 2001

L'HIVER DE FORCE©

D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME



EN COPRODUCTION AVEC LE FESTIVAL DE THÉÂTRE DES AMÉRIQUES



Théâtre du Nouveau Monde 50 ans

Mise en scène et adaptation
Lorraine Pintal

L'HIVER DE FORCE

D'APRÈS LE ROMAN DE RÉJEAN DUCHARME

Du 13 novembre au 13 décembre 2001, le Théâtre du Nouveau Monde en coproduction avec le Festival de Théâtre des Amériques présente *L'Hiver de force* de Réjean Ducharme, un roman blues sur la bohème québécoise du début des années 1970, dans une adaptation théâtrale et une mise en scène de Lorraine Pintal. Après ses deux grands coups de théâtre, avec *HA Ha !...* (1990) et *Ines Pérée et Inat Tendu* (1991) sur la scène du TNM, Lorraine Pintal réalise un rêve : donner corps et voix aux personnages tragiques et pathétiques du roman, éminemment ducharmiens dans leurs excès d'amour et de lucidité, leur charge à l'emporte-pièce, leurs larmes sèches, leurs délires d'enfants fous, d'adultes paumés.

Un roman blues sur la bohème québécoise du début des années 70...

Début des années 70. L'Après-crise. Bohème québécoise. André et Nicole Ferron, ex-étudiants des Beaux-Arts vivent de corrections d'épreuves, cherchent une place bien payée à se tourner les pouces dans la publicité, se gorgent de films avec Eddie Constantine et Françoise Brion, se passent du Boris Vian ou des Beatles, ou ne font rien. Puis, décident de faire de leur désoeuvrement un dépouillement, à vivre comme une vocation. Tout cela en compagnie de quelques amis : la belle Petit Pois, son éditeur et amant Roger, ou encore Laïnou, artiste contemporaine de son état. Tandis que Laïnou voit enfin sa peinture reconnue en Europe et oscille entre le luxe mondain qu'elle doit à son succès et le vide qu'elle ressent à être une handicapée de l'amour, Petit Pois vient d'achever le tournage d'un film sélectionné à Cannes, ce qui réveille en elle une méchante envie de montrer aux français ce qu'elle pense de leur culture bourgeoise, si florissante au Père-Lachaise : « On va leur en faire des colons, de la neige, des Maria Chapdelaine [...] Ils sont pas dedans *man* ! » Mais qui donc est « dedans » ? Tous les personnages de Ducharme sont condamnés à jouer vaille que vaille leur propre vie. Dans ses romans comme dans son théâtre, même soif d'amour, même rage de vivre en marge de la société établie. Pour les célébrer, sa langue bégaie, secoue, cogne dur et invente des idiomes, nous atteint comme des chocs lyriques, électriques.
Notre poésie s'y trouve, notre humour s'y loge, notre tendresse y meurt parfois. Notre détresse s'en nourrit.

Réjean Ducharme : une voix puissante, sans entrave

Si l'être humain demeure un mystère, l'écrivain, lui, est une figure flamboyante de la littérature francophone. Depuis la publication de *l'Avalée des avalés* en 1966, qui provoquait un véritable raz-de-marée médiatique – on criait au génie –, Réjean Ducharme cultive l'anonymat. Surtout connu comme romancier avec une quinzaine de romans publiés à ce jour, dont *Le Nez qui voque*, *L'Hiver de force*, *La Fille de Christophe Colomb*, *Dévadé*, *Va Savoir* et *Gros Mots*, c'est aussi l'auteur dramatique de *Le Cid maghané*, *Le Marquis qui perdit*, l'inoubliable *Ines Pérée et Inat Tendu* et du terrible *HA ha !...*, le scénariste des bouleversants *Les Bons Débarras* et *Les Beaux Souvenirs* du regretté Francis Mankiewicz, l'un des paroliers de Robert Charlebois et le Rock Plante des toiles et des sculptures exposées à la Galerie Pink dans les années 70.
Réjean Ducharme, c'est une voix sans entrave qui ouvre le dialogue au lecteur ou au spectateur avec la part inavouable de soi, celle que nous révèlent les personnages de sa cosmogonie imaginaire. Ils nous détroussent et nous avalent dans leur sauve-qui-peut la vie, leur excès de lucidité, leurs fabulations de liberté et d'amour absolu, leur rejet de la médiocrité-médiocratie, dans « leur lâcher tout du langage », pour reprendre l'expression jouissive du critique Gilles Marcotte. La langue ducharmienne : une sonde branchée directement sur l'inconscient collectif, avec ses calembours, contrepèteries et vers de mirliton d'enfant qui a tout lu, ses mixtures d'accents et de registres, son accumulation d'écarts et de retournements syntaxiques, d'embardées lyriques, d'échappées de pure poésie. On s'entend bégayer, dérailler, hurler à la lune, rire jaune, pleurer tout son saoul devant la superbe imposture existentielle, l'errance identitaire et amoureuse, l'obligatoire délinquance comme mode de survie dans un monde tourmenté par l'éblouissante tentation du néant.

Une distribution d'enfer

Dans ce théâtre de chambre pour personnages qui ont le blues ducharmien, blues d'amour, blues d'époque, blues existentiel, une distribution d'enfer. Pour incarner André et Nicole, le couple ducharmien par excellence, qui fonce bride abattue dans la démesure du vide, le tandem Céline Bonnier et Alexis Martin, comédiens fougueux et athlètes du verbe ducharmien qu'ils modulent dans tous les registres. Dans le rôle de *l'actrisse rapteuse* de tous les cœurs, Catherine, dit Petit Pois, dit La Toune, l'ineffable Marie Tifo : complice de longue date de Lorraine Pintal, qu'on associe très spontanément à l'univers de Réjean Ducharme pour avoir donné un visage et une voix à la mère des enfants ducharmiens dans *Les Bons Débarras*, pour avoir camper avec force éloquence, Sophie dans *HA Ha !...* Dans le personnage du Patriote aux grands pieds, Ougi pour les intimes, Roger pour les autres, Pierre Curzi. Monique Mercure jouera la mère de Petit Pois, Poulette, un rôle de composition en or pour une comédienne qui a tout joué ou presque. Que dire d'Anne-Marie Cadieux, dans le rôle de Laïnou, l'artiste peintre montée sur ses grands chevalets, forte en gueules et en esclandres *politically uncorrect*. Enfin, la jeune comédienne Brigitte Lafleur fait son entrée sur la scène du TNM dans les rôles de Thérèse, la secrétaire de Roger, de Terry la danseuse à gogo du Café 79 et de l'hôtesse de l'air de Dorval.

Des concepteurs allumés

Pour concevoir et dynamiser la géographie épidermique et onirique de *L'Hiver de force*, la scénographe Danièle Lévesque, celle à qui on doit, entre autres avec *Quelle heure on meurt*, *HA ha !...* et *Ines Pérée et Ina Tendu*, d'avoir su saisir et traduire dans l'espace scénique la complexité de l'esthétique ducharmien. Autre complice fidèle, l'incomparable éclairagiste Michel Beaulieu, capable de produire des éclaboussures de lumière sur cette petite faune de paumés de la nuit. Aux costumes, Julie Charland dont on a pu voir l'immense talent dans *Marie Stuart*. Pour faire vibrer le blues dans ses accents lyriques, électriques, nostalgiques, une musique et un environnement sonore créés par Jean-Frédéric Messier, artiste dont la polyvalence et l'originalité s'affirment surtout du côté du théâtre de création québécoise.
L'équipe de concepteurs ne serait pas complète sans la présence de Jocelyne Montpetit aux chorégraphies, de Normand Blais aux accessoires, de Jacques-Lee Pelletier aux maquillages, de François Péloquin à la conception vidéographique, et de Claude Lemelin comme assistant à la mise en scène et régisseur du spectacle.

Mise en scène et adaptation Lorraine Pintal

Avec Céline Bonnier, Alexis Martin, Marie Tifo, Anne-Marie Cadieux, Pierre Curzi, Brigitte Lafleur Monique Mercure

Assistance à la mise en scène et régie Claude Lemelin – Décor Danièle Lévesque – Costumes Julie Charland – Éclairages Michel Beaulieu – Musique originale et conception sonore Jean-Frédéric Messier – Conception vidéo François Péloquin – Chorégraphies Jocelyne Montpetit Dramaturge Lorraine Hébert – Accessoires Normand Blais – Conception des maquillages Jacques-Lee Pelletier – Coiffures Matthieu Tessier

Du 13 novembre au 13 décembre 2001 • Réservations (514) 866-8668 • www.tnm.qc.ca
Du mardi au vendredi 20h. Les samedis 15h et 20h.

L'Hiver de force sera présenté à Paris, à l'Odéon – Théâtre de l'Europe, du 7 au 17 février 2002
ainsi qu'au Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa du 18 au 20 avril et les 26 et 27 avril 2002.

Attaché de presse : Loui Mauffette – téléphone : (514) 878-7896 – courriel valeriev@tnm.qc.ca

La Presse
Pratt & Whitney Canada
Une société de United Technologies

En coproduction avec le Festival de théâtre des Amériques

© Éditions Gallimard

Conception graphique, photographie et illustration : Époxy communications